

très places, leurs bibliothèques spéciales, mais dont il est impossible de faire usage.

Aussi, on ne comprend véritablement pas que dans une ville comme Lyon, l'autorité supérieure n'ait pas encore créé un édifice spécial réunissant, sous le même toit, les deux grandes bibliothèques de la ville, éloignées l'une de l'autre, mais qui devraient se compléter l'une par l'autre, et que dans ce même monument on ne réserve pas des locaux spéciaux pour chacune des Sociétés savantes, que la ville est cependant fière de posséder. ...

La création de ce monument est donc des plus urgentes.

ÉCOLE DE DESSIN

L'Ecole de dessin occupe tout le second étage du bâtiment sur la place des Terreaux. Ses diverses classes sont dans le long corridor ou couloir qui, autrefois, régnait tout autour des quatre bâtiments de l'ancien monastère. Les professeurs et la bibliothèque disposent, pour leurs cabinets, des anciennes cellules des religieuses. En outre, une partie de l'avant-corps de ce même bâtiment sert de magasin pour les modèles en plâtre de l'école. Il va sans dire que la ville ne faisant rien pour les *arts*, depuis longues années, les salles de cette Ecole sont *noires, enfumées, mal pavées, manquent de lumière nécessaire*, et que le visiteur étranger, habitué à trouver dans toutes les villes des écoles *convenablement et proprement* installées, se demande si Lyon a seulement *conscience de Vart*. Ici donc encore, il y a beaucoup à faire, sans luxe néanmoins, et par conséquent sans trop de dépenses. En attendant, ne pourrait-on pas au moins plafonner au plâtre, *blanchir et recrépir* les murs *si malpropres* de cette école. Une centaine de jeunes gens y est entassée autour de nombreux poêles en